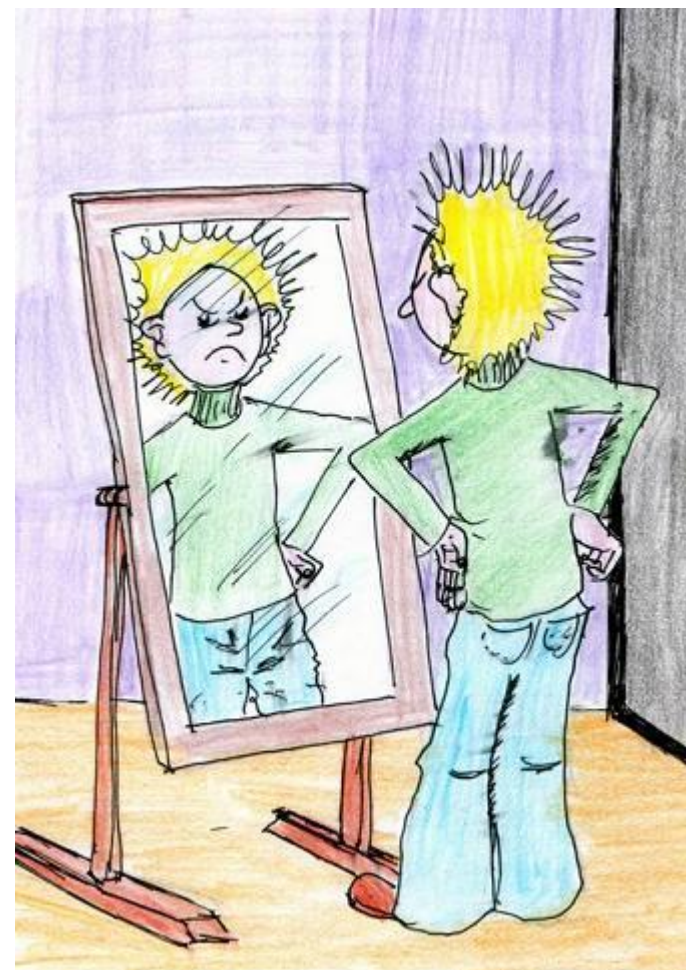


ARTHUR

*Connaissez –vous, bonnes gens, la terrible histoire
d'Arthur,
ce drôle de petit enfant qui abominait sa figure ?
Il ne pouvait absolument pas, comme on dit,
Se voir en peinture...
Il détestait sa blonde chevelure...
Il avait honte de ses genoux tout mous
Et rejetait par dessus tout, ses deux oreilles
En feuilles de choux...*



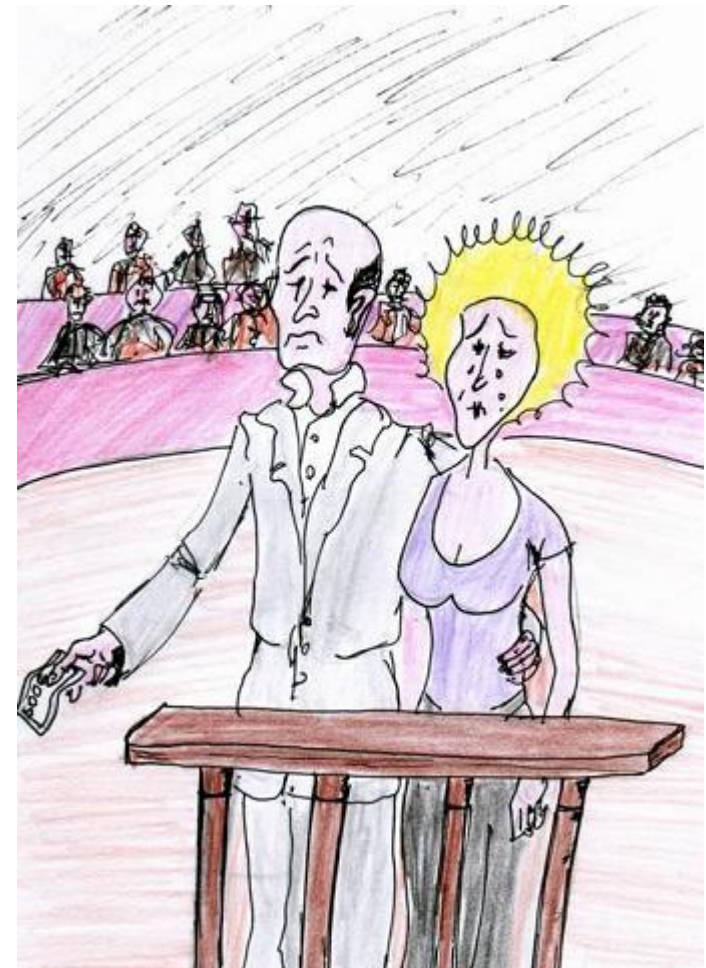
*« Ne me laissez pas voir mon image,
Sinon je ferai un carnage ! »
Menaçait-il à tous les coups
Et l'on ne comptait déjà plus
Les miroirs, les vitrines, les fenêtres
Qu'il avait fracassés partout...*



*Les malheureux parents d'Arthur
Allaient souvent au tribunal
et avaient dû vendre leur voiture
pour payer les amendes :aïe ! aïe ! aïe !*

Mais rien n'y faisait :

*« Ne me laissez pas voir mon image,
Sinon je ferai un carnage ! »
Menaçait-il à tous les coups
Et l'on ne comptait déjà plus
Les miroirs, les vitrines, les fenêtres
Qu'il avait fracassés partout...*



*Ce matin -là, à l'entrée du jardin botanique
On l'entendit qui répétait rouge de colère
D'avant la cabine téléphonique :*

*« Ne me laissez pas voir mon image,
sinon je ferai un carnage ! »*

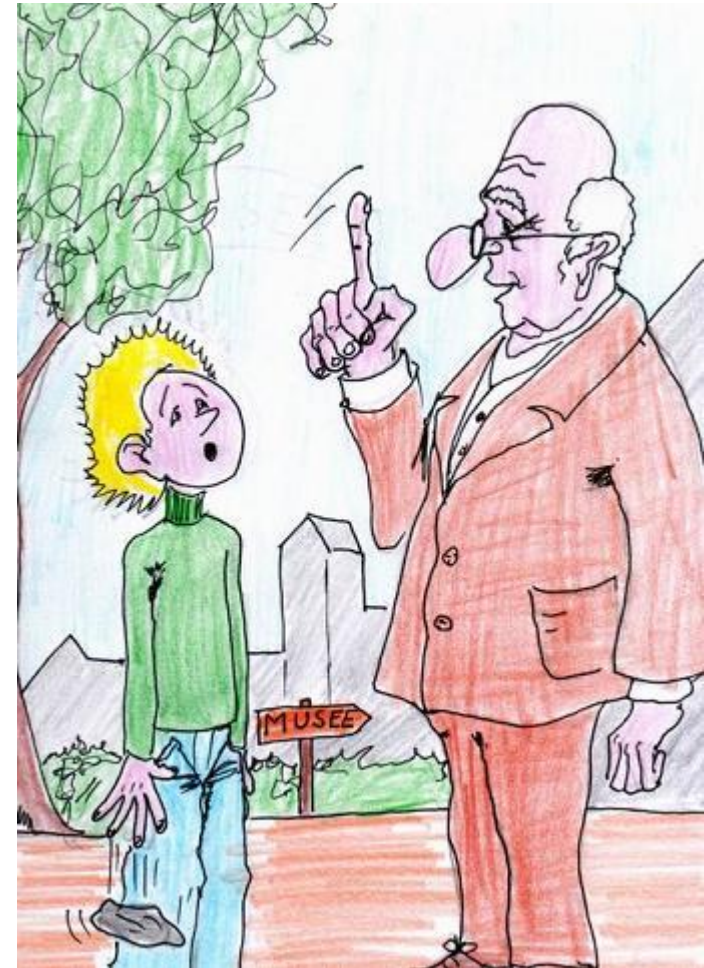
*Mais avant d'avoir pu jeter son gros caillou
Une main arrêta son bras, tout d'un coup...
C'était la main de monsieur Loviou
L'ancien guide du musée de chez nous...*



*« Ne me laissez pas voir mon image,
sinon je ferai un carnage ! »
murmura Arthur en pleurant*

*« Tu ne peux pas tout casser comme ça
parce que tu n'aimes pas ta tête !
allez viens, accompagne -moi
je t'expliquerai pourquoi c'est bête ! »*

Et les voici tous deux partis vers le musée Boticelli...



*Dans le musée, tout ébahi,
Arthur ne perdait pas un mot du tout
des paroles de monsieur Loviou.
« Vois-tu, Arthur, la photo de ce vieux monsieur
avec sa drôle de barbiche ?
On l'appelait Henri Matisse et il a peint de vraies
merveilles
Avec sa drôle de barbichette...Il ne disait pas :
« Ne me laissez pas voir mon image,
sinon je ferai un carnage ! »...
Et regarde ce vieux Miro, c'est vrai qu'il n'était pas
bien beau
Mais il ne criait pas non plus
« Ne me laissez pas voir mon image,
sinon je ferai un carnage ! »
Il sortait les formes de l'ombre et inventait un autre
monde...*

*Et Van Gogh à l'oreille coupée
qui mettait des couleurs au ciel
pour que la vie devienne plus belle...
Et même Pablo Picasso, sans un poil sur le caillou
Il n'a pas hurlé comme un fou :
« Ne me laissez pas voir mon image,
sinon je ferai un carnage ! »
il a cassé toutes ses blessures
et il a changé la peinture...*



*Et bien bonnes gens, chers amis,
Croyez-moi si vous le voulez
Mais plus jamais on n'entendit :
« Ne me laissez pas voir mon image,
sinon je ferai un carnage ! »*

*Tout cela est fini, terminé !
Depuis que le petit Arthur n'a plus honte de sa
figure,
il s'est lancé dans la peinture
et peint des portraits merveilleux
sur les vitres et les devantures...*



*J'ai même vu à la télé
Qu'il y aura dans pas longtemps
Une exposition des tableaux d'Arthur
Dans la grande salle du musée.
Ses parents sont tellement contents...
mais avant de finir l'histoire
Laissez-moi vous dire un secret
Il paraît même que des gens
rêvent d'avoir la même tête qu'Arthur maintenant...*

FIN

